

5^{c.} Journal du Lot 5^{c.}

ORGANE RÉPUBLICAIN DU DÉPARTEMENT

Paraissant les Mercredi, Vendredi et Dimanche

Abonnements

	Ces prix doivent être doublés pour l'édition quotidienne.		
	3 mois	6 mois	1 an
CAHORS ville.....	8 fr.	15 fr.	28 fr.
LOT et Départements limitrophes.....	3 fr.	5 fr.	9 fr.
Autres départements.....	3 fr. 50	6 fr.	11 fr.

Les abonnements se paient d'avance
Joindre 50 centimes à chaque demande de changement d'adresse

Rédaction & Administration

CAHORS. — 1, RUE DES CAPUCINS, 1. — CAHORS

A. COUESLANT, Directeur | L. BONNET, Rédacteur en chef

L'Agence HAVAS, 8, Place de la Bourse, est seule chargée, à Paris, de recevoir les Annonces pour le Journal.

Publicité

ANNONCES (la ligne)..... 25 cent.
RÉCLAMES..... 50 —

Les Annonces judiciaires et légales peuvent être insérées dans le Journal du Lot pour tout le département.

VOIR LES DÉPÊCHES AU VERSO

LA GUERRE

LA SITUATION

Les échecs ennemis se multiplient à Verdun. — L'avis du colonel Feyler. — Le bilan de deux mois d'offensive ! — Sur les fronts : « les Impériaux » sont partout en échec. — L'avis d'un Austro-Boche !

Les jours succèdent aux jours sans que les Allemands puissent marquer, au nord de Verdun, un progrès quelconque. L'échec est indiscutable pour nos ennemis ; c'est le commencement d'une série à la noire qui continuera jusqu'à la débâcle finale.

Cette débâcle ne semble plus faire l'ombre d'un doute pour les critiques militaires qui ne se paient pas de mots.

Le colonel Feyler, qui s'en est toujours tenu à des commentaires excessivement réservés, exprime ainsi son opinion :

« ... on aboutit par voie de conséquence à une bataille sinon d'ores et déjà perdue pour l'assaillant (il convient par prudence de réserver encore de nouveaux efforts), au moins en voie d'être perdue. »

Et l'éminent critique estime certaine l'usure de nos ennemis :

« ... on est ramené à notre conclusion du début que non seulement l'offensive de Verdun, mais les dites opérations locales ont été les fautes et que l'attaque de la place a été l'acte décisif. Et on est porté à ajouter que s'il a revêtu, lui aussi, le caractère d'une manœuvre régionale, à l'inverse des grandes offensives du passé, c'est que les effectifs ne suffisent plus et, plus particulièrement, le nombre des troupes de première qualité à qui puisse être confiée une opération aussi délicate que celle d'une attaque générale sur un front fortifié comme le front d'Occident. »

L'avis du colonel suisse est très net, les Allemands N'ONT PLUS D'EFFETIFS SUFFISANTS pour une offensive générale sur notre front.

On comprend dès lors la sagesse de notre commandement : DURER et TENIR afin d'accroître sans cesse la puissance offensive de l'Entente, pendant que les Austro-Allemands s'usent sur le front qui les encerclent... Cela doit durer le temps nécessaire pour que l'équilibre soit rompu en notre faveur et ce moment ne doit pas être éloigné !

Cette semaine, on nous communiquait une récente lettre d'un officier français, blessé et prisonnier en Allemagne depuis quelques mois :

« Prenez patience, dit notre compatriote, nous nous reverrons avant longtemps ; il est certain que les Allemands en ont assez et que le pays est à bout de résistance... »

Comment la censure allemande a-t-elle laissé passer une pareille note, c'est une chose que nous ne nous chargeons pas d'expliquer. Mais sans se préoccuper de ce détail, il est intéressant de noter cette affirmation qui n'est certainement pas un simple propos en l'air...

Et tandis que le Kronprinz cherche toujours le moyen de sortir de la terrible impasse dans laquelle il se trouve, le moment est favorable pour dresser le bilan d'une action qui marque une désillusion cruelle pour les Boches.

Nos ennemis qui, pendant des mois, avaient accumulé dans ce secteur une artillerie formidable et une armée puissante, étaient convaincus que la prise de Verdun serait rapide, après quoi la marche sur Paris devait être foudroyante.

mériel causé à l'Allemagne sera considérable.

Triste bilan pour Guillaume. Le bandit doit éprouver la sensation du criminel qui voit la Justice marcher vers lui !

Sur les fronts il n'y a nulle part de changement sensible, mais partout la situation est favorable aux Alliés. C'est la constatation des critiques militaires des pays neutres :

Partout, écrit celui de la Tribune de Genève, les Impériaux sont aujourd'hui tenus en échec. Nulle part, ils n'enregistrent d'avance appréciable, malgré l'énergie qu'ils déploient encore aux alentours de Verdun et le long de l'immense front russe. Faut-il y voir le début de cet épuisement annoncé depuis si longtemps comme inéluctable par les adversaires du germanisme ? Serions-nous parvenus au tournant ? Et la froide patience de Kitchener, la ténacité calme des Joffre, la maîtrise de soi des généraux russes s'approprieraient-elles à recevoir la suprême consécration du succès ?

En tout cas, quelque chose se prépare. Les récents conciliabules des Alliés n'ont pas été uniquement prétextes à de beaux discours et à des banquets. Il s'y est fait du travail sérieux ; et, cette fois-ci, on semble être arrivé à coordonner les efforts, à obtenir de chacun en particulier les sacrifices nécessaires au bien de tous.

En attendant les Allemands continuent à faire décamer leur infanterie sans aucun profit au nord de Verdun. Le départ du maréchal Haeseler n'a d'aucune façon amélioré les manœuvres du Kronprinz. De notre côté, au contraire, des contre-attaques heureuses nous permettent de reprendre du terrain et de donner de l'air à nos positions avancées. Peu à peu l'ennemi perd l'initiative de l'action. Les événements de ces derniers jours confirment sans discussion possible les promesses de victoire du général Pétain.

En Italie l'action est très vive et nos alliés annoncent des succès heureux dans le Trentin.

Dans les Balkans on ne signale que quelques actions d'artillerie.

En Russie, aucune action d'envergure ne se dessine encore. Mais en Asie, nos alliés continuent à avancer à l'ouest et au sud, plaçant les armées Turques dans une situation très critique.

Tandis que, partout, la situation tourne à l'avantage des Alliés, le général Conrad, chef du grand Etat-Major autrichien, ose affirmer que « tout marche avec une précision et une sécurité merveilleuses » pour les Boches !

Et le sous-ordre du vieux gâcheux ajoute cette pensée... profonde : « Tout succès de notre part nous rapproche de la paix. »

C'est parfaitement exact, à cela près que les « succès » sont remportés par les Russes (en Asie), les Italiens (dans le Trentin) et les Français (à Verdun)... car c'est bien un énorme succès que d'avoir arrêté l'offensive ennemie !

Et voilà comment les Austro-Boches sont renseignés... A. C.

Explosion d'une fabrique de torpilles

Une explosion s'est produite vendredi dans la fabrique de torpilles de Wilhelmshaven. Il y a de nombreux tués.

Les Serbes en Bulgarie

En dépit de l'intervention des gouvernements américain et hollandais, le sort des prisonniers de guerre serbes en Bulgarie n'a pas été amélioré. Ils sont toujours traités avec la plus grande brutalité. On les prive de tout, on les laisse pieds nus, sans vêtements et presque sans nourriture.

Les fausses réformes

L'affaire des fausses réformes que jugeait le conseil de guerre de Paris a eu son dénouement hier.

Voici les condamnations prononcées contre Garfunkel, Lombard et leurs complices :

Le président donne d'abord lecture de toutes les questions posées et prononce les condamnations suivantes :

Lombard, reconnu coupable sans circonstances atténuantes pour complicité de faux et corruption, à dix ans de travaux forcés et 3.000 fr. d'amende.

Laborde, à cinq ans de prison et à la dégradation militaire. Il est, en outre, radié de l'ordre de la Légion d'honneur.

Garfunkel, à cinq ans de prison, à la dégradation civique, à 4.000 fr. d'amende.

Saint-Maurice, à trois ans de prison et 100 fr. d'amende.

Pierron, deux ans de prison et 100 fr. d'amende.

Dubosq, deux ans de prison et 100 fr. d'amende.

La plupart des autres inculpés sont condamnés à des peines variant entre 6 et 18 mois de prison.

Les docteurs Geslaud, Dumont, les inculpés Floret et Chrétien sont acquittés.

L'ITALIE EN GUERRE

Le mauvais temps persistant a ralenti l'activité des troupes italiennes sans l'interrompre.

Dans le haut Cordevole, les Italiens ont repoussé de nouvelles et persistantes attaques de l'ennemi contre la crête du col di Lana.

A la tête du Sexten (Drava), les Italiens ont complété l'occupation du passo della Sentinella, à 2.717 mètres d'altitude. Ils ont fait à l'ennemi une dizaine de prisonniers et pris une mitrailleuse, des armes et des munitions.

Sur le Carso, l'artillerie ennemie a envoyé hier des rafales de projectiles de tout calibre sur le retranchement conquis par les Italiens à l'est de Seltz.

Les Italiens ont évacué au nord de la vallée de Seltz un petit emplacement qui était plus particulièrement exposé au tir de l'ennemi.

Le soir, l'adversaire a renouvelé en forces son attaque contre le retranchement au sud de la vallée, mais il a encore été vigoureusement repoussé.

Les Autrichiens préparent une offensive

La grande activité de l'artillerie autrichienne le long du front du Trentin est interprétée comme confirmant leur intention de tenter une offensive dans cette région. 200.000 Autrichiens ont été concentrés dans le Trentin oriental, avec une grande quantité d'artillerie ; quelques-unes de ces troupes proviennent de

Tout le monde sur le front

Malgré ses visibles répugnances, le gouvernement bulgare, cédant à l'incessante pression de l'Allemagne, a porté son effort militaire jusqu'aux extrêmes limites du possible. Des hommes de 50 ans jusqu'aux jeunes gens de 18 ans, tout ce qui pouvait être levé a été ramassé, y compris un bon nombre de déchets humains qui, en d'autres temps, eussent été écartés du service au premier examen.

Actuellement, la Bulgarie se trouve avoir porté sur le front toutes ses réserves disponibles.

Un aéroplane sur Douvres

Le ministère de la guerre annonce qu'un aéroplane ennemi a survolé Douvres dans la matinée à une hauteur de 6.000 pieds. Les canons ont ouvert le feu sur l'appareil qui battit en retraite. Aucune bombe n'a été jetée.

Venizelos appelé au Conseil

Suivant un télégramme d'Athènes à la « Concordia », au conseil de la Couronne auraient été invités les princes et les plus importants hommes politiques, notamment M. Venizelos.

En Portugal

Les navires allemands pouvant être employés en croiseurs armés ont été remis au tribunal des prises. Un inventaire a été dressé des autres bateaux qui seront mis en dépôt et rendus à leurs propriétaires après la guerre ; les marchandises pouvant s'avérer seront vendues aux enchères et le produit sera déposé en banque.

Nos avions bombardent une gare en Belgique

(officiel). — En Belgique, dans la journée du 23 et dans la nuit du 23 au 24, nos escadrilles ont bombardé par deux fois la gare de Wyfwege (est de la forêt d'Houthulst).

Trente, plus dix-huit obus de gros calibre, dont beaucoup ont atteint leur but, ont été lancés sur les bâtiments de la gare.

Tous nos avions sont rentrés indemnes.

Les Américains et les Boches

A Washington, l'on est des plus pessimistes, à l'ambassade d'Allemagne, au sujet du règlement éventuel de la crise présente. On dit que le kaiser ne peut pas capituler, qu'il est impossible à l'Allemagne d'abandonner les représailles contre l'Angleterre et que, en dépit de la Note américaine, le gouvernement allemand se verra obligé de poursuivre la méthode actuelle de guerre navale.

Les banquiers américains refusent les chèques sur Berlin

Une conséquence de la crise se fait déjà sentir de façon désagréable pour les Allemands d'Amérique. Depuis vendredi, les banquiers américains refusent de recevoir aucun chèque sur une banque allemande.

La guerre en Afrique

Après avoir battu l'ennemi, le 19 avril, devant Koanda-Irangi (Est africain), le général boer Van Deventer a occupé cette ville, faisant des prisonniers et infligeant de nombreuses pertes aux Allemands.

Ceux-ci se sont repliés dans la direction de la voie ferrée centrale.

CHRONIQUE LOCALE

Œuvres départementales d'assistance

Aux Victimes de la Guerre 89

SOUSCRIPTIONS Commune de St-Céré (Suite)

Chambon Julien, Lignoriote.....	6 fr.
Auzols Jean, Négociant.....	5
Darnis Maurice, Doct. en médecine	20
Durieux, Chef d'expl. de tramway	10
Frescalies Elie, Limonadier.....	3
Laudes Antoine, Propriétaire.....	3
Laudes (Mme, M.), Lieutenant.....	10
Laudes Eugénie, Md draperies.....	4
Laplace Jules, Fabricant de cierges	10
Lapleau Marie, Epicière.....	3
Laribe Gabriel, Rentier.....	5
Moliné Charles, Hôtelier.....	5
Reyssen Joachim, Bijoutier.....	5
Rouzet Alain, Cafetier.....	5
Sudres (Vve).....	3
Vitrac Eugène, Maître d'hôtel.....	3
Gournet Jean, Sous-Ingénieur.....	24
Lacaze Urbain, Chef-Cantonier.....	3
Taurand N.-Eugénie, Dir. Ec. Libre	3
Taurand Noémie, Vve Lonjou.....	3
Vayssié Elise.....	3
Wazburton Mary J., Prof. Musique.....	3
Mariton A. (de).....	3
Laborie (Mme), et ses 2 sœurs Muzet	3
Lasfargues Philomène.....	3
Laporte Françoise, née Bastit.....	3
Lavayssié Marie.....	3
Dournis E.....	3
Cambou Louis, Ancien cantonnier.....	3
Després avec Billères et Mme	3
Crémou.....	3
Christol Delphine.....	3
Cazals Marie.....	3
Castagné Adeline.....	3
Ganéé Maria.....	3
Bastit (Vve).....	3
Bernardon Eugène.....	3
Born, Vve Delarais Gabrielle.....	3
Born Mathilde.....	3
Ausset, Curé doyen.....	10
Fourat Léon.....	5
Bayle Fabien, Grammeier.....	5
Bayle Jean.....	5
Cazes Jean, Gendarme en retraite.....	5
Crouzet Léon.....	3
Delfour Frédéric, Instit. en retraite.....	3
Dépyrot François.....	5
Floirac Eugène.....	5
Felzins Firmin, Md de chaussures.....	5
Fontille Guillaume, Cultivateur.....	3
Galerie Pierre.....	5
Gandou Paul, Huissier.....	3
Lafon Albert, Mécanicien-Serrurier.....	12
Lamothe Henri, Propriétaire.....	12
Lasbordes L'opold, Menuisier.....	3
Leydet Amélie.....	10
Murat Louis, Maire-Cons.-Général	30
Secours-Mutuel de St-Céré.....	50
Tulet.....	5
Thiebaud.....	3
Vidalin Charles.....	3
Soulié Aimé, Membre de la Cham-	50
bré de Commerce.....	50
Mespouilh Augustin, Négociant.....	5

Commune de St-Cernin

Bénac Alice, Institutrice.....	5
Bénac Blanche.....	5
Lapergue Marcel, Forgeron.....	5
Mathaly Irma.....	5
St-Genac.....	3
Veyssières Léontine.....	3
Viguié Félicia.....	3
Pechmalbec Lucie.....	3
Borderie Auguste.....	3
Blavier Virginie.....	3
Assié Adèle.....	3
Coules Elie.....	3
Cassan Blaise.....	3
Pechmalbec Maria.....	3
Blanc Frédéric, Maçon.....	3
Cassan Jean, Cantonnier.....	3
Contés Marcelin, Cantonnier.....	3
David Paul.....	3
Delpech Maria.....	3
Dujol Auguste, Maire.....	12
Martinat H. (Vve), née Lacarrière.....	3
Lacaze Marie-Thérèse.....	3
Payrose (Vve), Escaroux Maria, Pros-	3
per Coste.....	3
Rougies Louis.....	3
Rougies Jean, dit Pierrot.....	3
Pechmalbec Marie-Louise (Vve).....	3

Commune de St-Chamarand

Aussel François.....	3
Barrat Mélanie, Institutrice.....	5
Bonnet Tibure.....	5
Grangier Delphine, Hôtelière.....	5
Lacem Jean.....	3
Manié Pierre.....	3
Roques Pierre.....	3
Terrié Léonie.....	3
Baynat Elisa.....	3
Baynat Léon.....	3
Admiral Prosper, Facteur receveur	3
Capelle Baptiste.....	3
Roques Alfred.....	3
Dalet François.....	3
Roques Edmond, Facteur intérim.....	3
Chabert Sidonie.....	3
Constant Basile.....	3
Lasfargues Baptiste, Adj. au maire	5
Ussel Albert.....	3
Vellars Baptiste.....	3
Vinel Jules.....	3
Auilié Jean (Mme).....	3
Claret Rosa.....	3
Despeyroux Bélanie, née Daudou.....	3
Roques Etienne.....	3
Besserbes Elisa (Vve).....	3
Caminade J.-P.....	3
Deviers Pierre.....	3
Guilges (Mme).....	10
Pradet Mélanie.....	3

Commune de St-Chels

Pezet Jean, Chef-Cantonier.....	5
Francaud Raymond.....	5
Pezet Eugénie.....	3
Soursou Lucie.....	3
Hug M.-Louise-Jeanne, Inst. Intéri-	3
garrigues Anaïs.....	3

(A suivre)

LES ALLOCATIONS

Au sujet de nos observations relatives aux allocations journalières, nous avons reçu de plusieurs correspondants des lettres dans lesquelles ils se plaignent de n'avoir pas obtenu l'allocation, bien que leur situation soit plutôt précaire.

La situation de nos correspondants peut être précaire sans cependant qu'ils aient droit à l'allocation. Qu'ils s'élèvent contre des « abus », à savoir que des familles aisées aient réussi à toucher l'allocation, cela ne prouve pas que celle-ci leur soit due ; et puisqu'ils ont bien nous nous prient de les renseigner sur leur cas, nous allons le faire, d'après les circulaires ministérielles.

Ainsi « un père de mobilisé » ne peut prétendre aux allocations militaires que si la « femme du mobilisé » n'est pas bénéficiaire de cette loi.

Mais, en outre, « ce père de mobilisé » doit établir que son fils lui venait en aide avant les hostilités et que son départ l'a placé dans une situation nécessitant.

Il est en effet évident qu'un fils ne peut être considéré comme soutien de famille depuis la guerre, si auparavant il ne subvenait pas aux besoins de ses parents.

Quant aux familles des fonctionnaires, officiers et sous-officiers à « solde mensuelle », elles n'ont pas droit à l'allocation qu'une disposition de la circulaire du 8 janvier 1915 leur accordait.

Mais depuis cette disposition de la circulaire a été annulée.

Les instructions ministérielles disent : « Les familles des fonctionnaires, des officiers et des sous-officiers à « solde mensuelle » ne doivent pas être admises au bénéfice des allocations prévues par la loi du 5 août 1914 ; en conséquence, les femmes de ces fonctionnaires, officiers et sous-officiers, ne disposent pas du droit d'option entre le traitement et les allocations, puisque celles-ci ne sont pas accordées. »

Néanmoins, il devrait y avoir des exceptions, quand le salaire du fonctionnaire — comme celui d'un cantonnier par exemple, — est peu élevé.

Ainsi, une exception est faite pour les « sous-officiers » de la réserve et de la territoriale à « solde mensuelle ».

Ces sous-officiers peuvent sur leur demande être maintenus ou rétablis à « solde journalière » ; alors ils perdent le droit à l'indemnité pour charges de famille, mais ils peuvent obtenir pour leur famille le bénéfice des allocations.

Voilà les quelques explications demandées : mais il est certain que les allocations ne sont plus dues aux familles des sous-officiers quand ceux-ci sont promus au grade d'officier.

Heller ne se dérobe pas !...

Les défenseurs de M. Richard Heller nous font savoir par l'intermédiaire de notre confrère, le *Réveil du Lot*, que le procès intenté à Paris par le naturalisé n'a pas été plaidé : 1. — Parce que l'avocat de l'intéressé était malade, 2. — Parce que l'avoué avait oublié la date du procès.

Tout arrive... N'empêche que cette absence de mémoire chez un avoué est étrange.

Quoi qu'il en soit, le *Réveil* nous apprend que M. Heller a aussitôt renouvelé son assignation pour une date qu'on ne nous indique pas.

Notre souci de la vérité nous obligeait à signaler cette rectification. M. Heller tient aux procès. Il est seulement regrettable qu'il s'obstine à s'adresser aux Tribunaux qui ne peuvent admettre la preuve des accusations, seul procédé qui permettrait la confusion de l'« accusateur ».

Votes de nos Sénateurs

Sur la proposition de loi tendant à ouvrir au ministère de l'intérieur un crédit de dix millions pour subventions extraordinaires aux départements envahis, nos sénateurs ont voté : Pour : MM. Rey et Loubet.

Votes de nos Députés

Sur l'ajournement de l'interpellation de M. Ch. Bernard sur la censure, nos députés ont voté : Pour : MM. de Monzie, Bécays et Malvy. La Chambre a adopté par 268 voix contre 153.

Sur l'ensemble du projet de loi relatif aux loyers échus pendant la guerre, nos députés ont voté : Pour : MM. de Monzie, Bécays et Malvy. La Chambre a adopté par 308 voix contre 5.

Médaille militaire

La médaille militaire et la croix de guerre avec palme ont été décernées aux soldats du 7^e dont les noms suivent :

« Calac Jean, soldat à la 3^e compagnie du 7^e rég. d'infanterie : soldat plein d'entrain et de courage. A été grièvement blessé le 22 août 1914, en montant à l'assaut des positions ennemies. Amputé du pied droit. »

« Chouzenoux Julien-Edouard, soldat de 1^{re} classe à la 10^e compagnie du 7^e rég. d'infanterie : bon soldat, d'une grande bravoure. A été très

grièvement blessé le 22 août 1914, en montant à l'assaut d'une position occupée par l'ennemi. Amputé de la cuisse droite. »

« Constant Baptiste, soldat à la 6^e compagnie du 7^e rég. d'infanterie : bon soldat discipliné et courageux. A été grièvement blessé le 19 février 1915, alors qu'il était en sentinelle dans un poste avancé. Perte de l'usage de la main gauche. »

Nos félicitations.

Citations à l'ordre du jour

Mary Louis coiffeur, de Labastide-Murat, soldat au 131^e territorial, vient d'être l'objet de la citation suivante :

« Le soldat Mary Louis, agent de liaison de la 3^e compagnie, blessé grièvement à la tête par un éclat d'obus ; soldat particulièrement actif et dévoué, très méritant et toujours en traitement depuis le 18 juillet 1915. »

Le sous-lieutenant Célérier de la 1^{re} compagnie de mitrailleuses de la brigade :

« Officier mitrailleur particulièrement remarquable par sa magnifique attitude en toutes circonstances ; le 3 avril 1916, a été blessé grièvement en un point violemment bombardé où il dirigeait avec le plus brillant courage le travail d'installation de ses pièces. »

Nos félicitations.

Mort au champ d'honneur

Notre compatriote François Lavaysse-Giraud, soldat au 131^e territorial, dont les parents habitent Lapeyre, est tombé au champ d'honneur le 4 avril, dans un des combats livrés autour de Verdun.

Promotions

MM. Villes, adjudant-chef au 11^e d'infanterie et Sirven Raymond, adjudant-chef au 20^e d'infanterie, sont promus au grade de sous-lieutenant et affectés au 7^e.

M. Macary, sous-officier au 207^e est promu au grade de sous-lieutenant et maintenu au 207^e d'infanterie. Félicitations.

Mutation

M. Fusil, précédemment chef de bataillon au 7^e, actuellement au 88^e d'infanterie passe au 138^e.

Les disparus

Parmi les militaires disparus, nous relevons le nom de :

Dumet Léonard, du 207^e, 30^e compagnie, versé au 7^e, disparu le 26 septembre 1914.

Médaille d'honneur

La médaille d'honneur est décernée à M. Darnis François, garde champêtre à Gourdon.

Démission de Maire

M. Neyrac, maire de Cuzance, vient de démissionner pour raisons de santé et de famille.

Sa démission a été acceptée par M. le préfet.

Obsèques de M. Combarieu

Samedi soir, à 15 heures 1/2, ont eu lieu les obsèques de M. Combarieu, archiviste honoraire.

De belles couronnes, des fleurs, décoraient le char funèbre que suivait une nombreuse affluence d'amis. Au cimetière, au nom de la Société des Etudes du Lot, M. Daynard a retracé la vie du regretté M. Combarieu auquel il a adressé le dernier adieu.

DISCOURS DE M. DAYNARD

Mesdames et Messieurs, C'est avec une douloureuse émotion que je viens, au nom de la Société des Etudes du Lot, apporter un dernier hommage et un suprême adieu à celui qui fut un de nos fondateurs, puis son président, et qui demeura un de ses membres les plus actifs.

Issu d'une famille dont le nom a jeté quelque lustre sur notre cité, Louis Combarieu est né à Cahors, en 1844, et il est resté un cadurcien enraciné. Son père était archiviste départemental depuis 1836. Après avoir terminé ses classes, au lycée de notre ville, en 1862, il s'installa aux côtés de son père, pour s'initier au travail des archives, lequel est, d'ailleurs, en parfaite harmonie avec ses goûts et ses aptitudes, car, il a déjà la passion des vieux parchemins.

En 1864, il se rend à Paris, pour terminer ses études à l'École des Chartes et la même année, il passe, avec succès son examen d'archiviste, devant deux savants compatriotes, Lacabane et Champollion. Enfin, en 1868, il succède à son père, qui prend sa retraite. Il restera à son poste, jusqu'en 1898 ; en sorte que le père et le fils ont occupé le cabinet de nos archives, pendant une durée ininterrompue de 62 ans.

Au lendemain de l'année terrible, le mot d'ordre, en France, chez tous les hommes de cœur, est le *Rétrograde national*. Combarieu s'empresse de s'unir à un groupe de cadurciens, qui entendent contribuer à cet effort patriotique par la création d'une Société des Etudes littéraires, scientifiques et artistiques du Lot, devant réunir les bonnes volontés de toutes les couches, de toutes les opinions politiques et de toutes les classes sociales. Combarieu en est le premier secrétaire.

Depuis lors, c'est-à-dire, depuis bientôt 43 ans, cette Société poursuit, avec un zèle inlassable, la réalisation de son but principal, qui est la recherche et la publication des documents qui attestent les mérites, l'héroïsme et les gloires de notre vieux Quercy.

Combarieu, qui a la garde du riche trésor de nos archives, y puise à pleines mains ; je ne citerai que les œuvres les plus importantes. C'est, d'abord le *Dictionnaire des communes du Lot*, précédé d'une étude générale sur la province du Quercy et sur le département du Lot ; œuvre de bénédictin, d'une grande utilité, par les

notions historiques et les renseignements administratifs qu'il donne. C'est, ensuite, la publication des *procès-verbaux des Etats généraux du Quercy en 1789* ; puis, la publication de *Le igitur*, livre consultable de Cahors, au moyen des, en collaboration avec Lacombé ; puis, celle de *l'histoire générale du Quercy* par Lacoste, en collaboration avec Cangardel. Puis, enfin c'est une foule d'autres études et publications de moindre importance, que le bulletin de la Société présente au public.

En 1898, il prend sa retraite, espérant jouir d'un repos bien mérité et pouvoir se livrer, à loisir, à sa distraction favorite, la pêche à la ligne, car, il est président à vie de la Société de pisciculture, qu'il a contribué à créer, en 1888. Mais, il avait compté sans la réputation qu'il avait acquise auprès de ses concitoyens. Ceux-ci connaissant son ardeur au travail et sa probité, ne veulent pas laisser inutilisées de si belles qualités. En 1900, il est élu conseiller municipal, le troisième sur la liste, dès lors, lui, qui espérait se reposer, devient un des hommes les plus occupés de Cahors. Les Commissions municipales, le bureau de bienfaisance, le musée, la bibliothèque municipale et la bibliothèque populaire, le lycée, le collège et l'école normale des jeunes filles, et d'autres que j'oublie l'appellent au bureau de leurs comités. Et, en fait, nul n'est plus assidu que lui aux réunions, nul n'accomplit plus consciencieusement les charges de fonctions honorifiques qu'il a acceptées. Par ce que je viens d'esquisser rapidement, vous pouvez juger du grand vide que fait sa disparition dans ce qu'on pourrait appeler la partie intellectuelle de la population cadurcienne.

Et, cependant, il n'avait aucune ambition, son profond mépris pour l'intrigue, comme, aussi, un naturel timide, le tenaient éloignés des démarches, où d'autres auraient pu se complaire. Il préféra, toujours le témoignage de sa conscience, d'une rare délicatesse, d'ailleurs, à la vanité du succès, que le seul mérite n'eût pas obtenu.

En deux mots, c'était un philosophe aimable, un sage, fidèle à ses amitiés et à ses convictions vivant dans l'atmosphère de chaudes sympathies, que lui attrahait irrésistiblement la bonté et la droiture de son caractère.

Il vient de nous quitter après une longue maladie. Nous lui garderons un souvenir fidèle, dû à l'amitié de tant d'années, à l'honneur de haute conscience simple, droit laborieux, bon et désintéressé.

Que sa famille nous permette d'associer nos regrets à sa douleur.

Au nom de tous vos collègues de la Société des Etudes du Lot, au nom de notre vieille amitié, cher Combarieu, une dernière fois ! Adieu !

Nous renouvelons à la famille l'expression de nos sincères condoléances.

Remonte

Le Comité du dépôt de remonte d'Aurillac se rendra à Gramat, sur le champ de foire, le jeudi 4 mai, à 8 heures, pour y procéder à l'achat : 1. de chevaux de toutes mains, de chevaux d'âge de toutes catégories, de 5 ans et 10 ans inclus ; de mulets de 4 à 20 ans, toisant au moins 1 m. 45, taille exigée jusqu'à nouvel ordre.

Le Comité achètera aux éleveurs des chevaux de selle de 4 ans.

Le temps

Samedi soir vers 16 heures 1/2 un violent orage de grêle s'est abattu sur Cahors, un peu plus tard dans la soirée, un second orage a éclaté. Des dégâts ont été occasionnés par la grêle, en quelques endroits.

Mais il semble à présent, après deux semaines de pluie, de tonnerre, de grêle, que le temps soit purgé. Dimanche la journée fut maussade, mais lundi et aujourd'hui mardi un soleil magnifique a reparu.

Enfin, il ne faut pas trop se plaindre, s'il est vrai que lorsqu'il tonne en avril, l'on peut préparer tonnes et barils.

Les pères de familles nombreuses de l'armée d'Orient

A la suite d'une intervention de M. Connevot, le ministre de la guerre vient de faire connaître au député de la Creuse que des instructions ont été données à l'effet de maintenir définitivement dans la métropole, à l'expiration de leur permission, les pères de familles nombreuses de l'armée d'Orient venus en France et que des dispositions ont été, d'autre part, prises pour que les contingents hebdomadaires de permissionnaires de ladite armée comprennent, à l'avenir, une certaine proportion de pères de familles nombreuses, calculée de telle sorte que l'enlèvement progressif du théâtre d'opération d'Orient des hommes de cette catégorie soit complètement réalisé dans le délai approximatif de deux mois.

Prisonniers

Un confrère publie la lettre suivante qu'un Périgourdin, prisonnier en Allemagne, a trouvé moyen de faire parvenir à sa famille : « Viens d'apprendre que l'autorité allemande veut nous retourner billets et argent allemands et les remplacer par des timbres faits par les prisonniers. »

« La somme ainsi recueillie deviendrait importante et rentrerait dans les caisses du gouvernement allemand. Aussi nous touchons le moins que nous pouvons. »

« Les Boches n'ont plus rien, ils crévent de faim ; jusqu'au sucre qui commence à manquer. »

« Explique à Mme F... pourquoi son fils ne veut pas d'argent. »

« Ton frère qui t'aime. »

On aime toujours à lire ces choses-là.

Nivellement général de la France

Conformément aux instructions de M. le ministre des travaux publics, le service spécial de nivellement général de la France, procédera dans le département du Lot, pendant la

campagne 1916, au nivellement des voies ferrées, rivières, canaux, routes, chemins divers, et au scellement de plaquettes altitudinales de repère. Les agents du service ci-dessus, sont autorisés, dans les conditions fixées par les lois, à pénétrer pour l'exécution de leurs opérations, sur les propriétés privées dépendant des territoires des communes de Figeac, Faycelles, Cahors, Frontenac, Lenthillac, Lunan, Capdenac, etc.

CHEMIN DE FER D'ORLÉANS

Rétablissement partiel du service de voitures automobiles à la gare de Paris-Quai d'Orsay.

A l'approche de la saison des voyages, la Compagnie d'Orléans a décidé de rétablir en partie son service de voitures automobiles de la gare de Paris-Quai d'Orsay à domicile ou vice versa.

A dater du 8 avril courant, les voyageurs pourront donc recourir de nouveau à ce moyen de transport qui, avant la guerre, avait reçu toute leur faveur.

Il sera donné satisfaction aux commandes dans l'ordre de leur réception et dans la limite des ressources disponibles.

DÉPÊCHES OFFICIELLES

COMMUNIQUÉ DU 24 AVRIL (22 h.)

En Belgique, activité de notre artillerie dans les secteurs de Westende et de Steenstraete.

En Argonne, nous avons exécuté des tirs de concentration sur la région de Malancourt.

A l'ouest de la Meuse, l'ennemi a bombardé violemment, au cours de l'après-midi, nos positions de la région du Mort-Homme.

A l'est de la Meuse et en Wœvre, activité intermittente de l'artillerie.

Rien à signaler sur le reste du front.

Dans la nuit du 23 au 24 avril, nos escadrilles ont effectué plusieurs opérations de bombardement : vingt et un obus et huit bombes incendiaires ont été lancés sur la gare de Stenay, douze obus sur les bivouacs à l'est de Dun, trente-deux obus sur les bivouacs de la région Montfaucon et sur la gare de Nantilly.

Communiqué du 25 Avril (15 h.)

(Transmis au "Journal du Lot" par PARIS-TÉLÉGRAMMES)

A L'OUEST DE LA MEUSE, hier, en fin de journée, après un violent bombardement, les Allemands ont attaqué à plusieurs reprises nos nouvelles positions dans la région du Mort-Homme.

Les deux premières tentatives ayant complètement échoué, l'ennemi lança une dernière attaque avec emploi intensif de liquides enflammés.

Arrêtés par nos tirs de barrage et nos feux d'infanterie, les Allemands ont été contraints de rentrer dans leurs lignes après avoir subi des pertes importantes.

Intense activité de l'artillerie dans la REGION D'AVOCOURT. Au cours de la nuit, l'ennemi a tenté, sans résultat, d'enlever les postes avancés du réduit d'Avocourt.

A l'est de la Meuse, bombardement assez vif de nos première et deuxième lignes.

Dans la forêt d'Apremont, lutte à coups de grenades.

En Lorraine, NOUS AVONS DISPERSÉ UNE FORTE RECONNAISSANCE ENNEMIE qui tentait d'aborder un de nos petits postes à l'est de Neuviller.

Télégrammes particuliers

(Contrôlés au départ à Paris)

SUR LE FRONT RUSSE

Aucune action n'est signalée

L'auguste commandant en chef a passé avec tous les membres de son état-major les jours de la semaine sainte et a veillé avec eux pour célébrer la grande fête chrétienne. Des avions ennemis ont jeté quelques bombes sur Dvinsk. Un aéroplane russe du type Mourometz a lancé sur la gare de Daoudzovas, au sud-est de Friedrichstadt, treize bombes, pesant un poud chacune.

Sur le reste du front, échange de coups de feu.

AU CAUCASE :

NOUVEAUX ÉCHECS TURCS

Dans la région du littoral, l'ennemi a fait plusieurs tentatives pour avancer vers Trébizonde. Toutes ont été repoussées par nos éléments d'avant-garde.

Dans la région d'Alaschkin, les combats continuent. Dans la direction de Harput, nous avons arrêté par notre feu une offensive des Turcs.

Paris, 12 h. 25

Le Conflit Germano-Américain

BERLIN CHERCHE A GAGNER DU TEMPS, ... MAIS FERAIT DES CONCESSIONS

De New-York : Le département d'Etat a reçu le rapport de M. Gérard, ambassadeur des Etats-Unis à Berlin. Il affirme que l'Allemagne est disposée à faire des concessions importantes pour apaiser l'Amérique.

Bien qu'aucune communication autorisée n'ait été faite, la décision prise de ne pas retirer les troupes du Mexique signifie, croit-on, que l'Allemagne a, au moins, donné l'as-

Placement Temporaire

Celui qui, depuis le commencement de la guerre a conservé ses fonds improductifs au lieu de les placer tranquillement en Bons ou en Obligations de la Défense Nationale, a perdu l'occasion d'accroître ses capitaux en y ajoutant les intérêts qu'il aurait perçus successivement. Il a donc négligé d'augmenter capital et revenus et en ne donnant pas ses ressources disponibles à l'Etat, il rend son action plus difficile.

Nous devons souscrire aux Bons et aux Obligations 5 0/0 de la Défense Nationale. L'intérêt de ces deux catégories de titres, exempt d'impôts, payé d'avance est très rémunérateur. Par notre souscription nous mettons le pays en état de posséder tous les engins de guerre qui permettent de faire triompher le droit par la force !

Le propriétaire-gérant :

M. COUESLANT.

surance qu'elle essaierait de faire droit aux demandes de M. Wilson.

La tension est moins aiguë qu'hier.

M. Wilson veut la réponse cette semaine

De Londres : On mande de Washington au *Morning Post* que rien encore de précis et présentant un caractère définitif n'a été reçu à Maison-Blanche.

Toutefois M. Wilson s'attend à ce que M. Gérard lui transmette la réponse de l'Allemagne avant la fin de la semaine.

Il semble décidé à ne pas accorder à Berlin un plus long délai.

L'attentat contre M. Pierpon Morgan

De New-York : La police qui arrêta le citoyen américain Newton, impliqué dans les complots destinés à faire sauter les usines de munitions, l'accuse d'avoir voulu tuer M. Pierpon Morgan.

MACKENSEN A LA FRONTIÈRE GRECQUE

De Salonique : Mackensen vient de visiter la frontière Macédonienne. Il inspecta également les travaux de fortifications édifiés dans les secteurs de Nevrokos, Minelik et Petrich.

Dans ce dernier secteur notamment, Mackensen serait allé jusqu'à la frontière grecque.

AVEUX DU MAIRE DE VIENNE

« Situation autrichienne grave...

Mais plus grave encore en Allemagne ! »

De Bâle : Au cours d'une réunion récente, le maire de Vienne a déclaré dans son discours que la vie devient difficile et dure.

« Il faudra toute notre énergie pour tenir jusqu'au bout, a-t-il ajouté, cependant notre situation quelque grave qu'elle soit, est encore plus enviable que celle des grandes villes d'Allemagne. »

Haase approuvé par ses électeurs

De Berne : L'attitude politique du député Haase est approuvée par ses électeurs de la troisième circonscription de Berlin.

Paris, 12 h. 35

3 Zeppelins sur l'Angleterre

De Londres : Le *War Office* communique : Trois zeppelins ont franchi hier soir les côtes des Comtes est. Deux survolèrent le comté de Norfolk à 10 h. 30. Le troisième survola à 11 heures. Ils lancèrent plusieurs bombes incendiaires. On n'a encore aucun détail.

Paris, 13 h. 50

Un taube sur Dunkerque

De Dunkerque : Ce matin un avion allemand a survolé la ville et jeté six bombes.

Il y a une femme tuée et trois hommes blessés. Les dégâts matériels sont insignifiants.

PARIS-TÉLÉGRAMMES.

Comme il fallait s'y attendre, les Allemands laissent entendre qu'ils feront des concessions à M. Wilson ; ils cherchent surtout à gagner du temps.

Le Président semble ne pas vouloir accorder plus que la semaine. Espérons que rien ne le fera fléchir. Il est temps de mettre un terme aux assassinats de bandits.

On annonce que Mackensen inspecte les défenses des Balkans. Est-ce l'indice d'une attaque prochaine ; ou les Bulgares redoutent-ils une offensive des Alliés ? Cette dernière hypothèse paraît la plus vraisemblable.

De Bâle nous arrivent d'intéressants renseignements sur l'Autriche. Le maire de Vienne aurait avoué que la situation devient critique. Et qu'elle l'est plus encore en Allemagne, dans les grands centres.

Voilà qui explique l'étonnement de Berlin et l'approbation des électeurs Berlinois au député Haase qui s'est déclaré hostile aux nouveaux crédits de guerre.

Un nouveau raid de zeppelins a eu lieu cette nuit. On ne possède encore aucun détail sur la randonnée des bandits. Il y aura eu sans doute, comme d'habitude quelques civils, quelques femmes et quelques enfants, massacrés et éventrés !...

C'est en vain que les Boches, après des répit de plus en plus nombreux, lancent des attaques désespérées en s'aidant de liquides enflammés. Invariablement, ils sont arrêtés par nos tirs de barrage.

Hier encore, trois attaques violentes sont restées vaines. L'ennemi a dû rentrer dans ses lignes après avoir subi de lourdes pertes.

Nous notons également des avantages à Avocourt et en Lorraine.

La situation devient critique pour l'ennemi !...

Supplément au **JOURNAL DU LOT** du 25 Avril 1916

UN ASSASSINAT

à Labastide-Murat

Nous recevons de notre correspondant de Labastide-Murat le télégramme suivant :

Madame Marie Mespoulet, femme Roques, a été assassinée au Défongeac, commune de Labastide-Murat.

Les détails suivent.